L’abbé Nicolas Muller

Le curé météorologue qui a donné au village d’Ichtratzheim une place dans la mémoire du ciel

Curé d’Ichtratzheim de 1859 à 1880



Il y a plus de 160 ans, le jardin du presbytère d'Ichtratzheim était… une station météorologique.

Recherches historiques
Grégory Gilgenmann

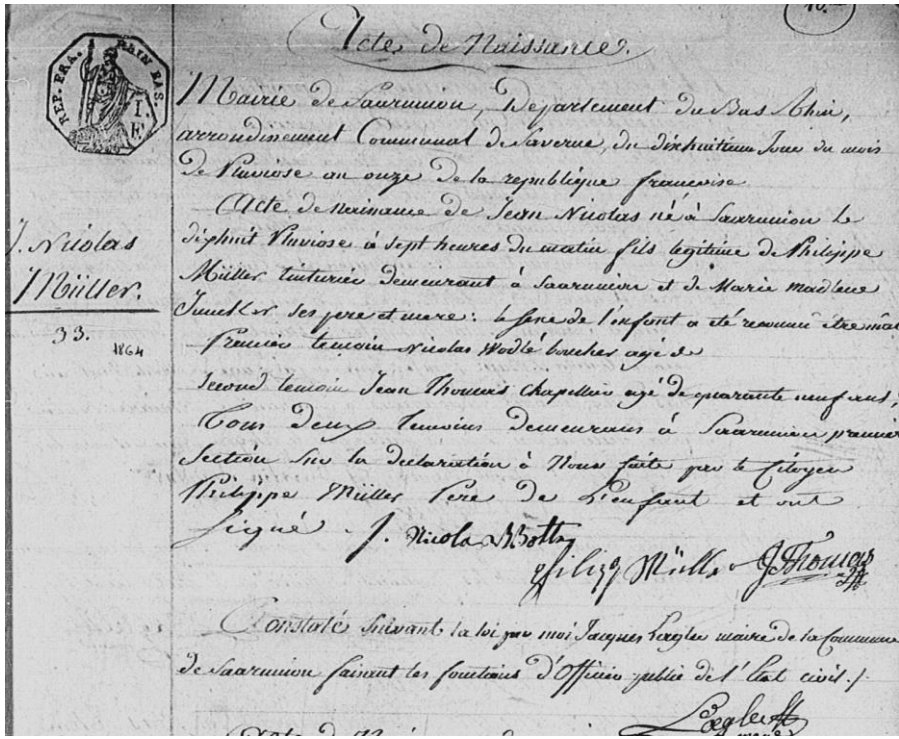
Un prêtre formé aux sciences

1803–1836

Né à Sarreunion le 7 février 1803, Nicolas Muller devient prêtre en 1827.

Selon sa biographie, le professeur strasbourgeois Herrenschneider lui transmet le goût de la météorologie.

Il enseigne aussi les mathématiques.


Actes de Naissance.

Mairie de Sarreunion, Département du Bas Rhin,
arrondissement Communal de Saverne, du Dix huitième Jour du mois
de Pluviose an onze de la republique francoise.
Acte de Naissance de Jean Nicolas né à Sarreunion le
Septimt Pluviose à Sept heures du matin fils legitime de Philippe
Müller tisserand Demeurant à Sarreunion et de Marie Madeleine
Jundt ses pere et mere: le sexe de l'enfant a été reconnu etre mâle
Premier temoin Nicolas Wedle boucher agé de
Second temoin Jean Thouvenin Chapelier agé de quarante neuf ans,
Tous deux temoins Demeurant à Sarreunion premier
Section sur la Declaration à Nous faite par le Citoyen
Philippe Müller Pere de l'enfant et ont
signé. J. Nicolas N. Bottin
Philipp Müller J. Thouvenin
Constaté Suivant la loi par moi Jacques Leyder maire de la commune
de Sarreunion faisant les fonctions d'Officier public de l'état civil.
Leyder

Acte de naissance : 18 pluviôse an XI, soit le 7 février 1803. Archives d'Alsace.

Les premières observations à Gœrsdorf

1838–1859

Curé à Gœrsdorf depuis 1836, il commence ses observations régulières en 1838.

Son équipement se complète : un pluviomètre entre en service en 1848.

Ses relevés figurent dans l'Annuaire de la Société météorologique de France dès 1853.



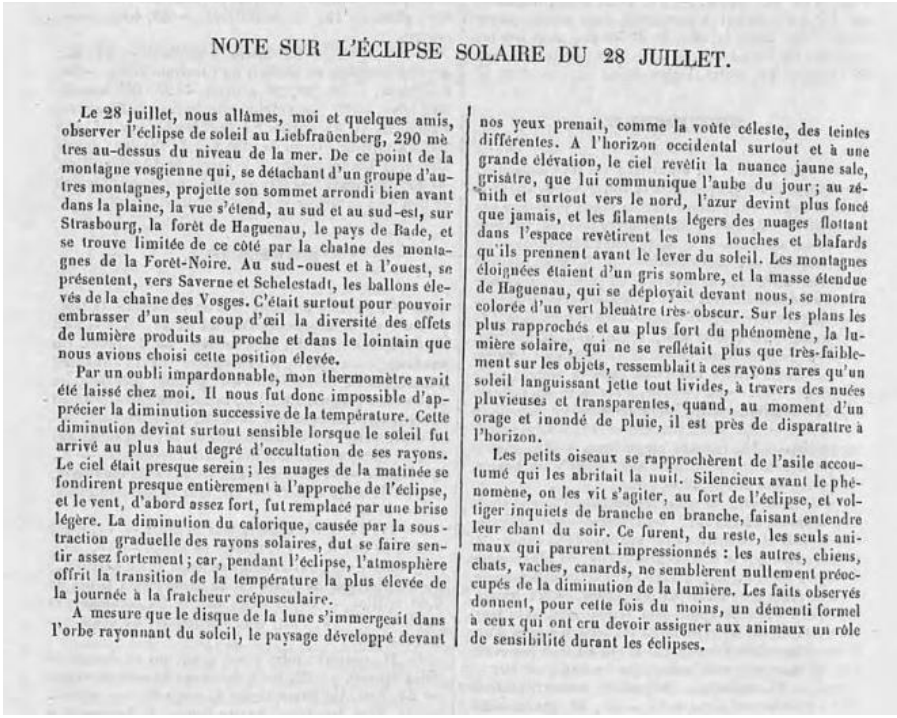
Le thermomètre oublié

28 JUILLET 1851

Muller monte au Liebfrauenberg pour observer une éclipse de Soleil… mais oublie son thermomètre.

« Par un oubli impardonnable, mon thermomètre avait été laissé chez moi. »

Faute de mesure, il ne donne aucun chiffre de refroidissement.



NOTE SUR L'ÉCLIPSE SOLAIRE DU 28 JUILLET.

Le 28 juillet, nous allâmes, moi et quelques amis, observer l'éclipse de soleil au Liebfraüenberg, 290 mètres au-dessus du niveau de la mer. De ce point de la montagne vosgienne qui, se détachant d'un groupe d'autres montagnes, projette son sommet arrondi bien avant dans la plaine, la vue s'étend, au sud et au sud-est, sur Strasbourg, la forêt de Haguenau, le pays de Bade, et se trouve limitée de ce côté par la chaîne des montagnes de la Forêt-Noire. Au sud-ouest et à l'ouest, se présentent, vers Saverne et Schelestadt, les ballons élevés de la chaîne des Vosges. C'était surtout pour pouvoir embrasser d'un seul coup d'œil la diversité des effets de lumière produits au proche et dans le lointain que nous avions choisi cette position élevée.

Par un oubli impardonnable, mon thermomètre avait été laissé chez moi. Il nous fut donc impossible d'apprécier la diminution successive de la température. Cette diminution devint surtout sensible lorsque le soleil fut arrivé au plus haut degré d'occultation de ses rayons. Le ciel était presque serein ; les nuages de la matinée se fondirent presque entièrement à l'approche de l'éclipse, et le vent, d'abord assez fort, fut remplacé par une brise légère. La diminution du calorique, causée par la soustraction graduelle des rayons solaires, dut se faire sentir assez fortement ; car, pendant l'éclipse, l'atmosphère offrit la transition de la température la plus élevée de la journée à la fraîcheur crépusculaire.

A mesure que le disque de la lune s'immergeait dans l'orbe rayonnant du soleil, le paysage développé devant nos yeux prenait, comme la voûte céleste, des teintes différentes. A l'horizon occidental surtout et à une grande élévation, le ciel revêtit la nuance jaune sale, grisâtre, que lui communique l'aube du jour ; au zénith et surtout vers le nord, l'azur devint plus foncé que jamais, et les filaments légers des nuages flottant dans l'espace revêtirent les tons louches et blafards qu'ils prennent avant le lever du soleil. Les montagnes éloignées étaient d'un gris sombre, et la masse étendue de Haguenau, qui se déployait devant nous, se montra colorée d'un vert bleuâtre très-obscur. Sur les plans les plus rapprochés et au plus fort du phénomène, la lumière solaire, qui ne se reflétait plus que très-faiblement sur les objets, ressemblait à ces rayons rares qu'un soleil languissant jette tout livides, à travers des nuées pluvieuses et transparentes, quand, au moment d'un orage et inondé de pluie, il est près de disparaître à l'horizon.

Les petits oiseaux se rapprochèrent de l'asile accoutumé qui les abritait la nuit. Silencieux avant le phénomène, on les vit s'agiter, au fort de l'éclipse, et voltiger inquiets de branche en branche, faisant entendre leur chant du soir. Ce furent, du reste, les seuls animaux qui parurent impressionnés : les autres, chiens, chats, vaches, canards, ne semblèrent nullement préoccupés de la diminution de la lumière. Les faits observés donnent, pour cette fois du moins, un démenti formel à ceux qui ont cru devoir assigner aux animaux un rôle de sensibilité durant les éclipses.

Son récit publié en 1853 dans l'Annuaire de la Société météorologique de France, p. 150.

La France relie ses observateurs

1854–1855

Urbain Le Verrier, l'un des découvreurs de Neptune, dirige l'Observatoire de Paris.

Après la tempête de Crimée de 1854 qui impacta la flotte militaire française, il convainquit Napoléon III d'organiser un réseau météorologique.
Le télégraphe permet de transmettre rapidement les observations.

Il rencontrera l'abbé Muller en 1869 pour lui remettre une médaille.



Urbain Le Verrier (1811–1877), astronome et organisateur de la météorologie française.

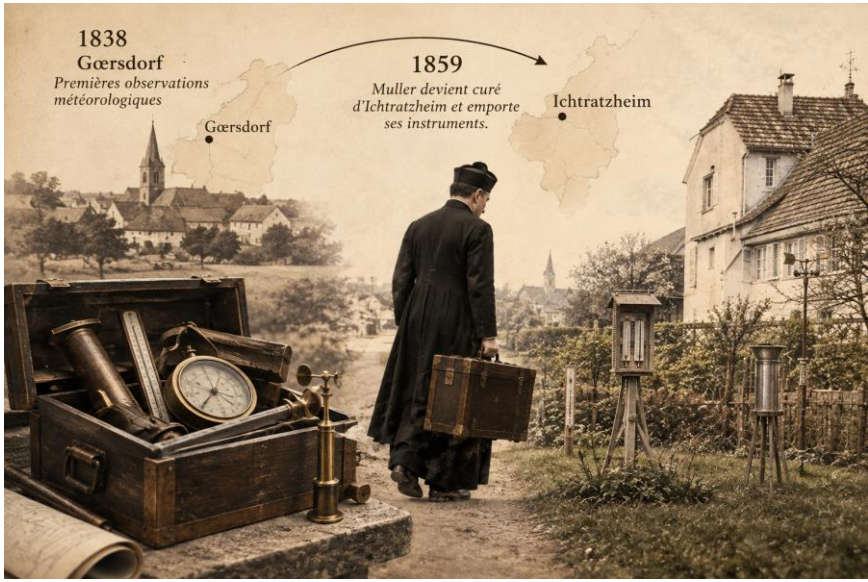
Une nouvelle station à Ichtratzheim

1859

Muller devient curé d'Ichtratzheim et poursuit ses mesures dans le jardin du presbytère.

Il décrit un village de « trente et quelques habitations », près de l'Ill et de la Scheer.

Ses instruments passent des environs du Liebfrauenberg à la plaine d'Alsace.



Un curé au service de sa paroisse

1859–1861

Dès son arrivée, il se préoccupe du calice, des vêtements liturgiques et des livres de l’église.

En 1861, le bois communal lui fournit aussi du chauffage et trois cents fagots.

Observer le ciel fait partie d’une vie bien remplie au village.



Photographie ancienne du jardin du presbytère, vraisemblablement au début du XXe siècle. Personnes non identifiées.

Des instruments décrits avec soin

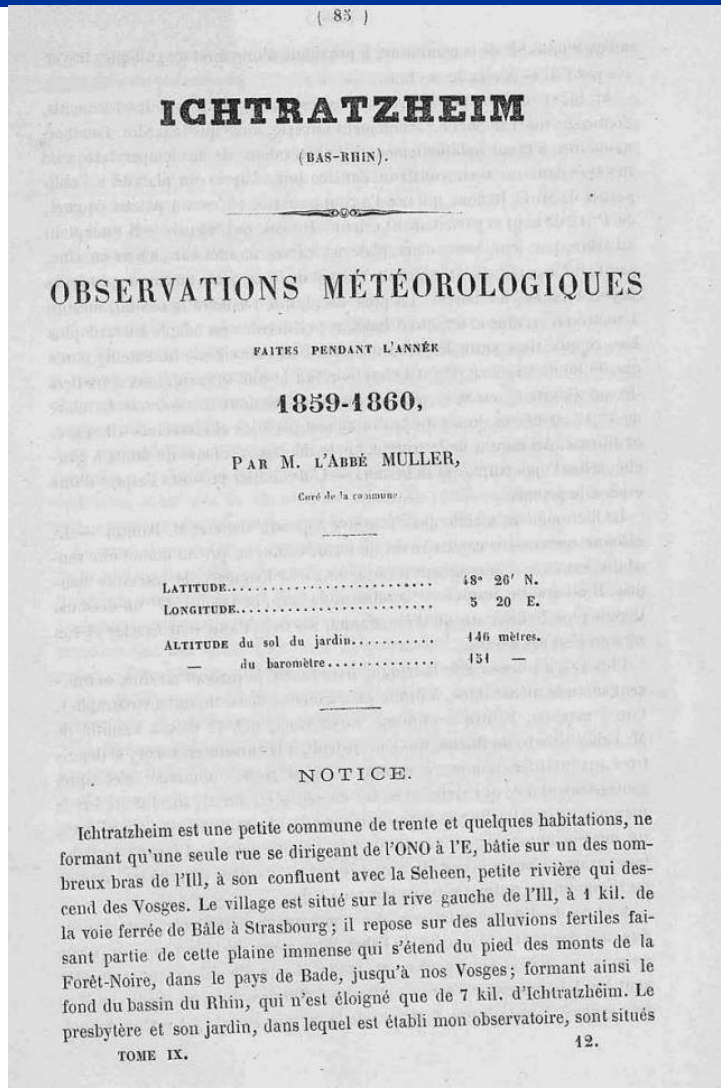
NOTICE SIGNÉE EN 1863

Des thermomètres mesurent la température et gardent les maxima et minima.

Un abri protège les appareils du soleil en laissant circuler l'air.

Un baromètre suit la pression ; un pluviomètre recueille la pluie.

Ichtratzheim entre dans les publications nationales sur la météorologie



(85)

ICHTRATZHEIM

(BAS-RHIN).

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

FAITES PENDANT L'ANNÉE

1859-1860,

PAR M. L'ABBÉ MULLER,

Curé de la commune.

LATITUDE	48° 26′	N.
LONGITUDE	5 20	E.
ALTITUDE du sol du jardin	146	mètres.
— du baromètre	151	—

NOTICE.

Ichtratzheim est une petite commune de trente et quelques habitations, ne formant qu'une seule rue se dirigeant de l'ONO à l'E, bâtie sur un des nombreux bras de l'Ill, à son confluent avec la Scheen, petite rivière qui descend des Vosges. Le village est situé sur la rive gauche de l'Ill, à 1 kil. de la voie ferrée de Bâle à Strasbourg ; il repose sur des alluvions fertiles faisant partie de cette plaine immense qui s'étend du pied des monts de la Forêt-Noire, dans le pays de Bade, jusqu'à nos Vosges ; formant ainsi le fond du bassin du Rhin, qui n'est éloigné que de 7 kil. d'Ichtratzheim. Le presbytère et son jardin, dans lequel est établi mon observatoire, sont situés

Notice signée le 25 avril 1863, dans le tome de l'Annuaire portant l'année 1861. La date du volume et celle du texte diffèrent.

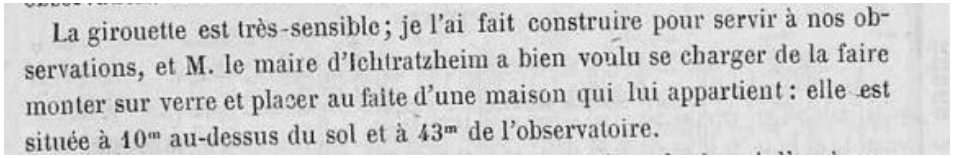
La girouette installée grâce au maire

LE VILLAGE PARTICIPE

Le maire met une de ses maisons au service de la station.

La girouette est placée à environ 10 m de haut, à 43 m du jardin.

« M. le maire d'Ichtratzheim a bien voulu […] la faire […] placer au faîte d'une maison qui lui appartient. »



La girouette est très-sensible; je l'ai fait construire pour servir à nos observations, et M. le maire d'Ichtratzheim a bien voulu se charger de la faire monter sur verre et placer au faîte d'une maison qui lui appartient : elle est située à 10m au-dessus du sol et à 43m de l'observatoire.

Les mots de Muller sur l'aide du maire, Annuaire, p. 87. Le bâtiment n'est pas identifié avec certitude aujourd'hui.

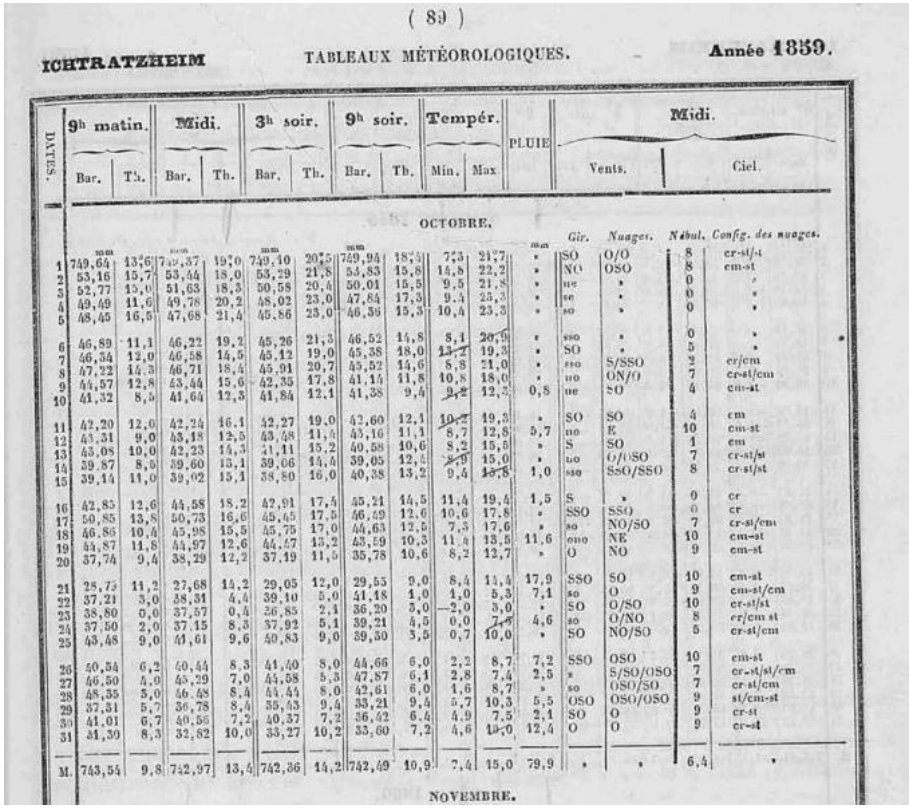
Lire les instruments quatre fois par jour

UNE DISCIPLINE QUOTIDIENNE

Les tableaux comportent notamment des lectures à 9 h, midi, 15 h et 21 h.

Température, pression, pluie, vent et état du ciel entrent dans le registre.

Les remarques racontent aussi les récoltes et les travaux des champs.



(89)

ICHTRATZHEIM — TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES. — Année 1859.

DATES.	9h matin. Bar.	9h matin. Th.	Midi. Bar.	Midi. Th.	3h soir. Bar.	3h soir. Th.	9h soir. Bar.	9h soir. Th.	Tempér. Min.	Tempér. Max	PLUIE	Midi. Vents.	Midi. Ciel.	Nébul.	Config. des nuages.
												OCTOBRE.			
	mm		mm		mm		mm				mm	Dir.	Nuages.		
1	749,64	13,6	749,37	19,0	749,10	20,5	749,94	18,5	7,3	21,7	•	SO	O/O	8	cr-st/-i
2	53,16	15,7	53,44	18,0	53,29	21,8	53,83	15,8	14,8	22,2	•	NO	OSO	8	cm-st
3	52,77	15,0	51,63	18,3	50,58	20,4	50,01	15,5	9,5	21,8	•	ne	•	0	•
4	49,49	11,6	49,78	20,2	48,02	23,0	47,84	17,3	9,4	23,3	•	se	•	0	•
5	48,45	16,5	47,68	21,4	45,86	23,0	46,36	15,3	10,4	23,3	•	so	•	0	•
6	46,89	11,1	46,22	19,2	45,26	21,3	46,52	14,8	8,1	20,9	•	sso	•	5	•
7	46,34	12,0	46,58	14,5	45,12	19,0	45,38	18,0	13,1	19,3	•	SO	•	2	cr/cm
8	47,22	14,3	46,71	18,4	45,91	20,7	45,52	14,6	5,8	21,0	•	sso	S/SSO	7	cr-st/cm
9	44,57	12,8	43,44	15,6	42,35	17,8	41,14	11,8	10,8	18,0	•	ne	ONO	4	cm-st
10	41,32	8,5	41,64	12,3	41,84	12,1	41,38	9,4	9,2	12,3	0,8	ne	SO		
11	42,20	12,0	42,24	16,1	42,27	19,0	42,60	12,1	10,2	19,3	•	SO	SO	4	cm
12	43,31	9,0	43,18	12,5	43,48	11,4	43,16	11,1	8,7	12,8	5,7	no	E	10	cm-st
13	43,08	10,0	42,23	14,3	41,11	15,2	40,58	10,6	8,2	15,5	•	S	SO	1	cm
14	39,87	8,5	39,60	13,1	39,06	14,4	39,05	12,4	8,9	15,0	•	no	O/OSO	7	cr-st/st
15	39,14	11,0	39,02	15,1	38,80	16,0	40,38	13,2	9,4	15,8	1,0	sso	SSO/SSO	8	cr-st/st
16	42,85	12,6	44,58	18,2	42,91	17,4	45,21	14,5	11,4	19,4	1,5	S	•	0	cr
17	50,85	13,8	50,73	16,6	45,45	17,5	46,29	12,6	10,6	17,8	•	SSO	SSO	0	cr
18	46,86	10,4	45,98	15,5	45,75	17,0	44,63	12,5	7,5	17,6	•	so	NO/SO	7	cr-st/cm
19	44,87	11,8	44,97	12,6	44,47	13,2	43,59	10,3	11,4	13,5	11,6	ono	NE	10	cm-st
20	37,74	9,4	38,29	12,2	37,19	11,5	35,78	10,6	8,2	12,7	•	O	NO	9	cm-st
21	28,73	11,2	27,68	14,2	29,05	12,0	29,55	9,0	8,4	14,4	17,9	SSO	SO	10	cm-st
22	37,21	5,0	38,31	4,4	39,10	5,0	41,18	1,0	1,0	5,3	7,1	so	O	9	cm-st/cm
23	38,80	0,0	37,57	0,4	36,85	2,1	36,20	3,0	−2,0	3,0	•	SO	O/SO	10	cr-st/st
24	37,50	2,0	37,15	8,3	37,92	5,1	39,21	4,5	0,0	7,8	4,6	so	O/NO	8	cr/cm st
25	43,48	9,0	41,61	9,6	40,83	9,0	39,30	5,5	0,7	10,0	•	SO	NO/SO	5	cr-st/cm
26	40,54	6,2	40,44	8,3	41,40	8,0	44,66	6,0	2,2	8,7	7,2	SSO	OSO	10	cm-st
27	46,50	4,9	45,29	7,0	44,58	5,3	47,87	6,1	2,8	7,4	2,5	•	S/SO/OSO	7	cr-st/st/cm
28	48,35	5,0	46,48	8,4	44,44	8,0	42,61	6,0	1,6	8,7	•	so	OSO/SO	7	cr-st/cm
29	37,31	5,7	36,78	8,4	35,43	9,4	33,21	9,4	5,7	10,3	5,5	OSO	OSO/OSO	9	st/cm-st
30	41,01	6,7	40,56	7,2	40,37	7,2	36,42	6,4	4,9	7,5	2,1	SO	O	9	cr-st
31	31,39	8,3	32,82	10,0	33,27	10,2	33,60	7,2	4,6	10,0	12,4	O	O	9	cr-st
M.	743,54	9,8	742,97	13,4	742,36	14,2	742,49	10,9	7,4	15,0	79,9	•	•	6,4	•

NOVEMBRE.

Un mois de mesures à Ichtratzheim : octobre 1859. Annuaire, tome IX, p. 89.

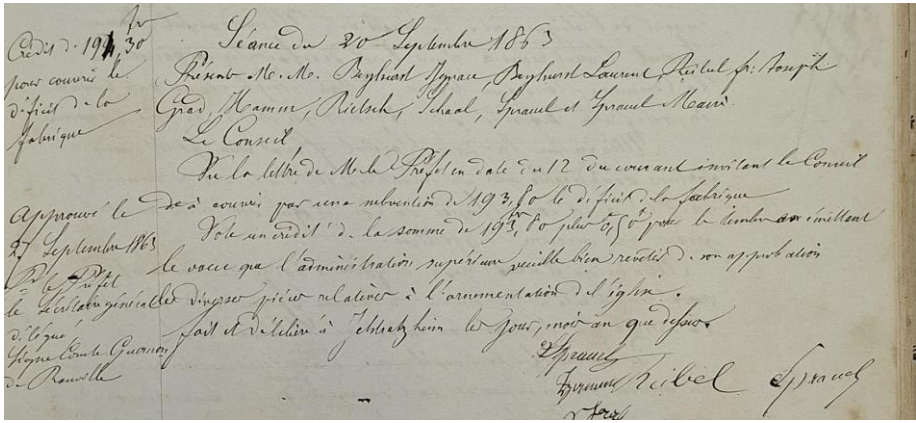
Des désaccords et une estime réelle

1863–1865

Qui doit financer les besoins de l'église ? Le curé et les élus discutent vivement des dépenses.

Le 20 septembre 1863, le conseil vote finalement une aide de 193,50 francs.

Malgré le différend, le maire reconnaît chez Muller « la profonde érudition et les excellentes qualités ».



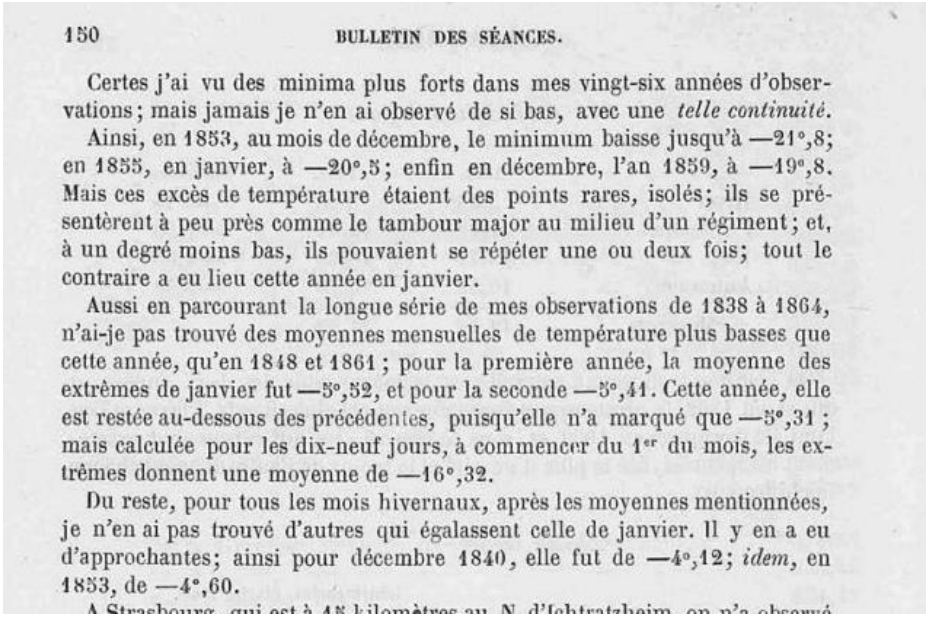
Registre du conseil municipal, séance du 20 septembre 1863, p. 49. Archives municipales d'Ichtratzheim.

Un hiver très froid, puis un mois sec

1864–1865

Janvier 1864 : Muller relève des minima inférieurs à −19 °C à Ichtratzheim. La durée du froid le frappe autant que son intensité.

Septembre 1865 : seulement 1,3 mm de pluie, soit 1,3 litre d'eau par mètre carré sur tout le mois.



150 BULLETIN DES SÉANCES.

Certes j'ai vu des minima plus forts dans mes vingt-six années d'observations; mais jamais je n'en ai observé de si bas, avec une *telle continuité*.

Ainsi, en 1853, au mois de décembre, le minimum baisse jusqu'à —21°,8; en 1855, en janvier, à —20°,5; enfin en décembre, l'an 1859, à —19°,8. Mais ces excès de température étaient des points rares, isolés; ils se présentèrent à peu près comme le tambour major au milieu d'un régiment; et, à un degré moins bas, ils pouvaient se répéter une ou deux fois; tout le contraire a eu lieu cette année en janvier.

Aussi en parcourant la longue série de mes observations de 1838 à 1864, n'ai-je pas trouvé des moyennes mensuelles de température plus basses que cette année, qu'en 1848 et 1861; pour la première année, la moyenne des extrêmes de janvier fut —5°,52, et pour la seconde —5°,41. Cette année, elle est restée au-dessous des précédentes, puisqu'elle n'a marqué que —5°,31; mais calculée pour les dix-neuf jours, à commencer du 1er du mois, les extrêmes donnent une moyenne de —16°,32.

Du reste, pour tous les mois hivernaux, après les moyennes mentionnées, je n'en ai pas trouvé d'autres qui égalassent celle de janvier. Il y en a eu d'approchantes; ainsi pour décembre 1840, elle fut de —4°,12; *idem*, en 1853, de —4°,60.

A Strasbourg, qui est à 15 kilomètres au N. d'Ichtratzheim, on n'a observé

Lettre de Muller sur le froid, publiée en 1864. Valeurs historiques à lire avec les instruments et conditions de l'époque.

Quand la tempête casse le thermomètre

1866

14 juillet : 37,4 °C au maximum.

8 septembre : trois orages et des grêlons décrits comme gros comme des noix dans les environs.

16 novembre : « un de mes thermomètres est jeté hors de son abri et brisé ».



(37)

ICHTRATZHEIM. TABLEAUX MÉTÉOROLOGIQUES. Année 1866.

28, gelée blanche et gelée, brouillard, givre aux arbres non encore dépouillés de leurs feuilles, matinée couverte, assez belle soirée. — 29, brouillard jusque vers onze heures du matin, beau ensuite. — 30, halo lunaire avant le jour, quelques cr. — 31, couvert.

NOVEMBRE.

Le 1er, nuageux. — 2, brouillard épais toute la journée. — 3, brouillard qui se dissipe, éclaircies. — 4, fréquentes éclaircies. — 5, gelée blanche et rosée, quelques cr., température printanière. — 6, rosée et gelée blanche, nuageux et chaud. — 7, seulement quelques nuages. — 8, gelée blanche et rosée, serein. — 9, couvert. — 10, gelée blanche, nuageux. On fauche encore du trèfle.

Le 11, nuit sereine, gelée blanche, journée couverte, pluie de dix heures du matin à deux heures du soir. — 12, couvert. — 13, éclaircies, température élevée, tempête jour et nuit. — 14, les bourrasques se prolongent dans la journée, une des plus violentes se fait sentir vers dix heures du matin, pluie ; calme à partir de midi ; éclaircies dans la soirée. Les Vosges sont couvertes de neige. La nuit, la lune est entourée d'une couronne tricolore. — 15, nuageux, assez beau. — 16, matinée couverte et froide, soirée assez belle, tempête furieuse à partir de six heures du soir : des poteaux du télégraphe sont enlevés, un de mes thermomètres est jeté hors de son abri et brisé. — 17, nuageux, soirée assez belle. — 18 gelée blanche, halo solaire dès le lever de l'astre du jour ; à la nuit, vent fort, neige. — 19, la tempête s'est calmée dans la nuit, ciel couvert de nuées neigeuses dans la journée. — 20, gelée vers six heures du matin, bourrasques neigeuses, matinée assez belle, soirée couverte. Les montagnes des Vosges et de la Forêt-Noire sont de la base au sommet couvertes de neige.

Le 21, très-nuageux, grésil et neige le soir. — 22, couvert. — 23, couvert ; le vent calme dans la journée devient tempétueux le soir. — 24, quelques éclaircies, un peu de pluie la nuit. — 25, ciel pluvieux ; à deux heures du soir, tempête. — 26, presque toujours couvert, à six heures du matin, grésil, pluie la nuit et dans la journée. — 27, couvert, pluie, tempête. — 28, pluvieux toute la journée. — 29, grésil et neige le matin ; depuis onze heures, ciel assez beau, quoique nuageux. — 30, gelée blanche et gelée, un peu de soleil le matin, puis ciel couvert.

Journal météorologique de novembre 1866, publié en 1867, p. 37. Ces valeurs ne sont pas des records directement comparables aux mesures actuelles.

Les chiffres inventés de l'instituteur

UNE ANECDOTE DES ANNÉES D'ICHTRATZHEIM

Parti en cure, Muller confie les observations à l'instituteur.

Il rentre plus tôt que prévu et découvre le registre déjà rempli… jusqu'à la fin de son absence !

L'instituteur avait inventé les nombres pour éviter les lectures à heures fixes. Muller est furieux.

« Tromper un météorologiste qui se faisait un scrupule de la plus minime incorrection. »

Charles Grad, Le curé Muller, biographie lue le 7 décembre 1882, p. 267. Date de l'épisode non précisée.

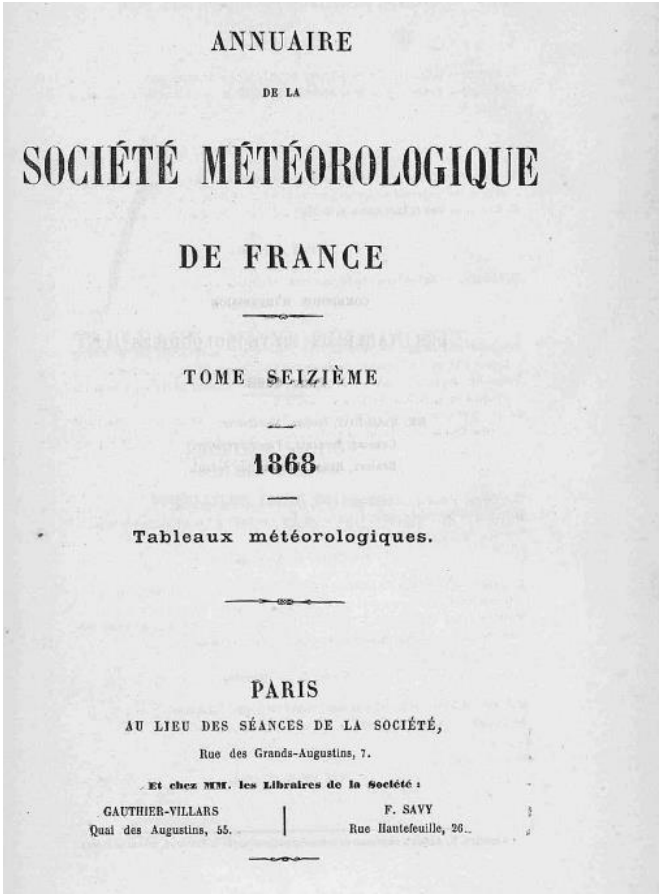
Un travail qu'il tient à faire reconnaître

1867–1869

Ses lettres montrent un homme fier de ses travaux, qui défend sa réputation auprès de ses confrères prêtres.

Le 14 janvier 1868, il entre à la Société météorologique de France, présenté par Henri Sainte-Claire Deville et Émilien Renou.

En 1869, Renou vient examiner sa station.



ANNUAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ MÉTÉOROLOGIQUE

DE FRANCE

TOME SEIZIÈME

1868

Tableaux météorologiques.

PARIS

AU LIEU DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ,

Rue des Grands-Augustins, 7.

Et chez MM. les Libraires de la Société :

GAUTHIER-VILLARS
Quai des Augustins, 55.

F. SAVY
Rue Hautefeuille, 26.

Annuaire de la Société météorologique de France : une communauté qui accueille et publie ses observations.

Une médaille d’or pour trente ans d’efforts

METZ · 11 MAI 1869



L’Association scientifique de France récompense la durée et l’exactitude de ses observations.

C’est « la plus haute récompense » prévue parmi ses distinctions météorologiques.



La Gazette de Lorraine rapportera en 1880 que Monsieur Le Verrier, découvreur de Neptune et directeur de l’observatoire de Paris, a remis lui-même la médaille à l’abbé Muller.

Exemplaire de l’Association attribué à S. Deinum en 1868, et non médaille personnelle de Muller. Fries Scheepvaart Museum, FSM-1985-234, CC BY-SA.

Une aurore boréale à Ichtratzheim

5 AVRIL 1870

À la nuit tombée, Muller observe une aurore boréale au-dessus du village. Des lueurs apparaissent à l'horizon, puis des gerbes rouges montent dans le ciel.



Image générée par IA

« Gerbes ou nuages rouges qui, à 9 heures, se trouvaient déjà au zénith. »

M. Muller, à *Ichtratzheim* : « Le 5, vers la nuit close, on a observé ici une aurore boréale s'étendant de l'horizon N.-N.-O. vers le N.-E. par le N. Près de l'horizon, teinte lumineuse derrière laquelle scintillaient les étoiles. Plus haut, gerbes ou nuages rouges qui, à 9 heures, se trouvaient déjà au zénith. J'ignore à quelle heure le météore a disparu. Pendant l'aurore boréale il n'y avait point de nuages au ciel; seulement l'éclat de la lune, assez élevée, faisait pâlir les nuances du météore. »

Le récit de Muller, publié dans les Nouvelles météorologiques de 1870, p. 127.
Extrait de l'Annuaire de la Société météorologique de France.

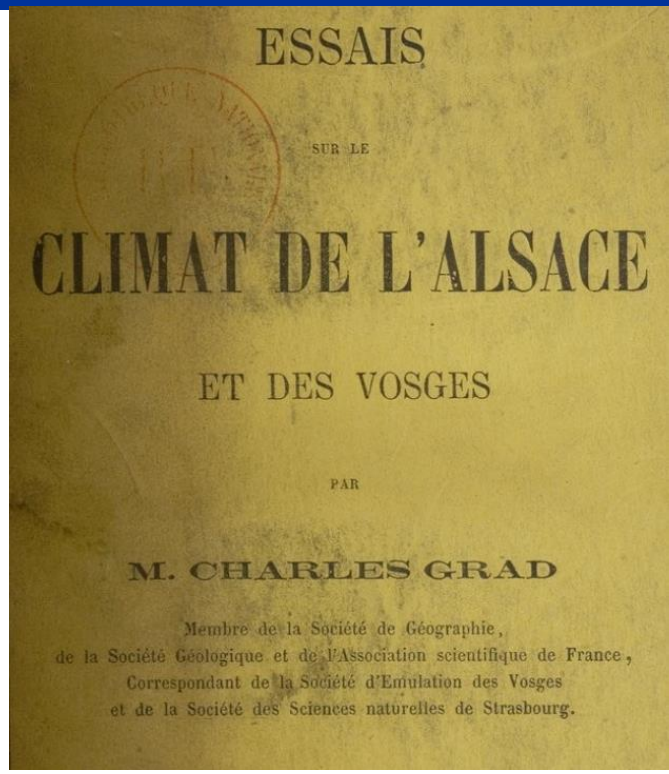
Charles Grad visite le presbytère

JUILLET 1870

Charles Grad, naturaliste alsacien de vingt-sept ans, rencontre Muller, qui en a soixante-sept.

Dans ses « Essais sur le climat de l'Alsace et des Vosges », il utilise les séries de Gœrsdorf et d'Ichtratzheim.

Ces mesures locales nourrissent une étude du climat régional.


ESSAIS

SUR LE

CLIMAT DE L'ALSACE

ET DES VOSGES

PAR

M. CHARLES GRAD

Membre de la Société de Géographie,
de la Société Géologique et de l'Association scientifique de France,
Correspondant de la Société d'Emulation des Vosges
et de la Société des Sciences naturelles de Strasbourg.


Monument de Charles Grad à Turckheim.

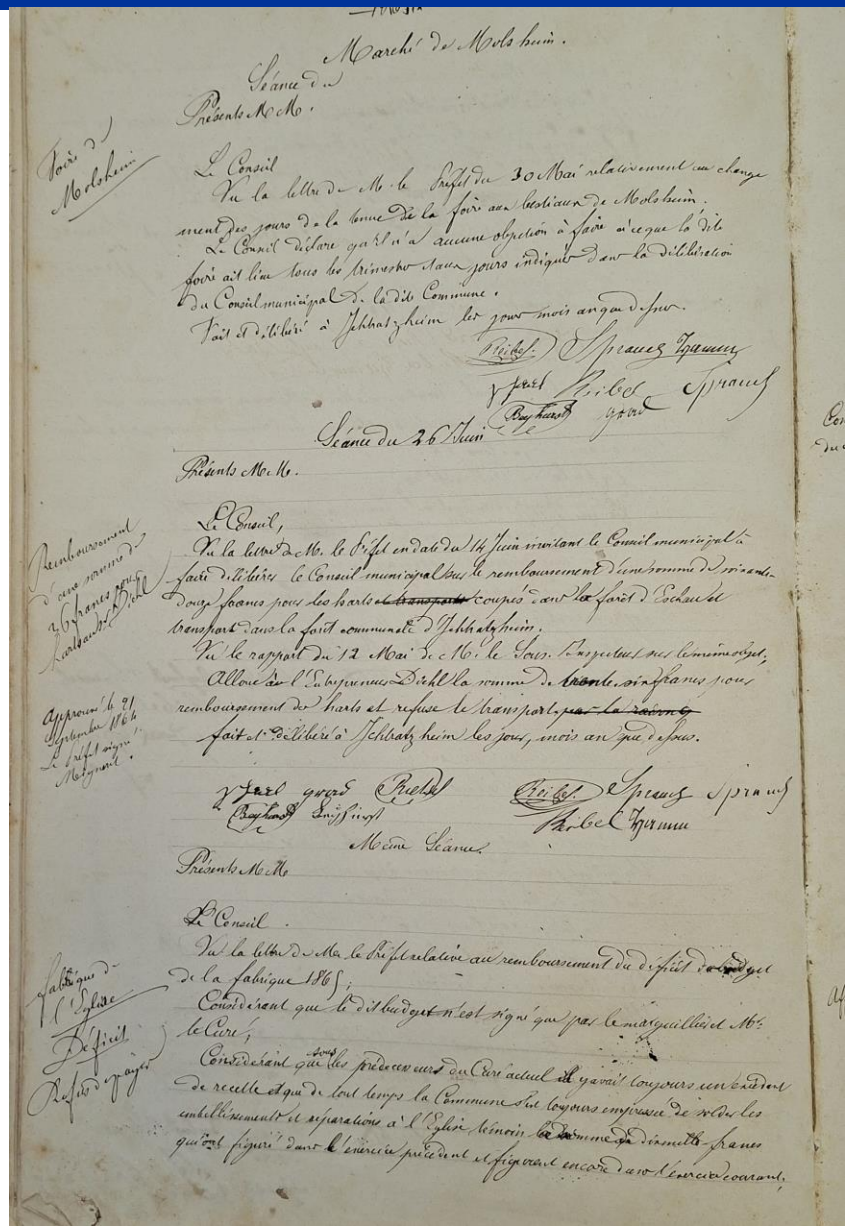
La vie du village après 1871

1871–1876

L'Alsace devient allemande en 1871. Les affaires de la paroisse continuent.

En 1873, le renouvellement du conseil de fabrique fait circuler des courriers entre mairie, évêché et administration.

En 1876, Muller écrit encore sur les bancs, les quêtes, le linge et les cierges.



Registre municipal de 1864 : les discussions sur la gestion paroissiale précèdent le changement de frontière.

Sa mémoire reste attachée au village

1880

Nicolas Muller meurt à Ichtratzheim le 16 février 1880. Sa sépulture est toujours au village.

Son testament prévoit une commémoration religieuse annuelle.

En 1880, les héritiers déposent un capital de 100 marks pour cette fondation.



Sépulture de Nicolas Muller à Ichtratzheim. Photographie : Grégory Gilgenmann.
Date de décès retenue d'après l'état civil.

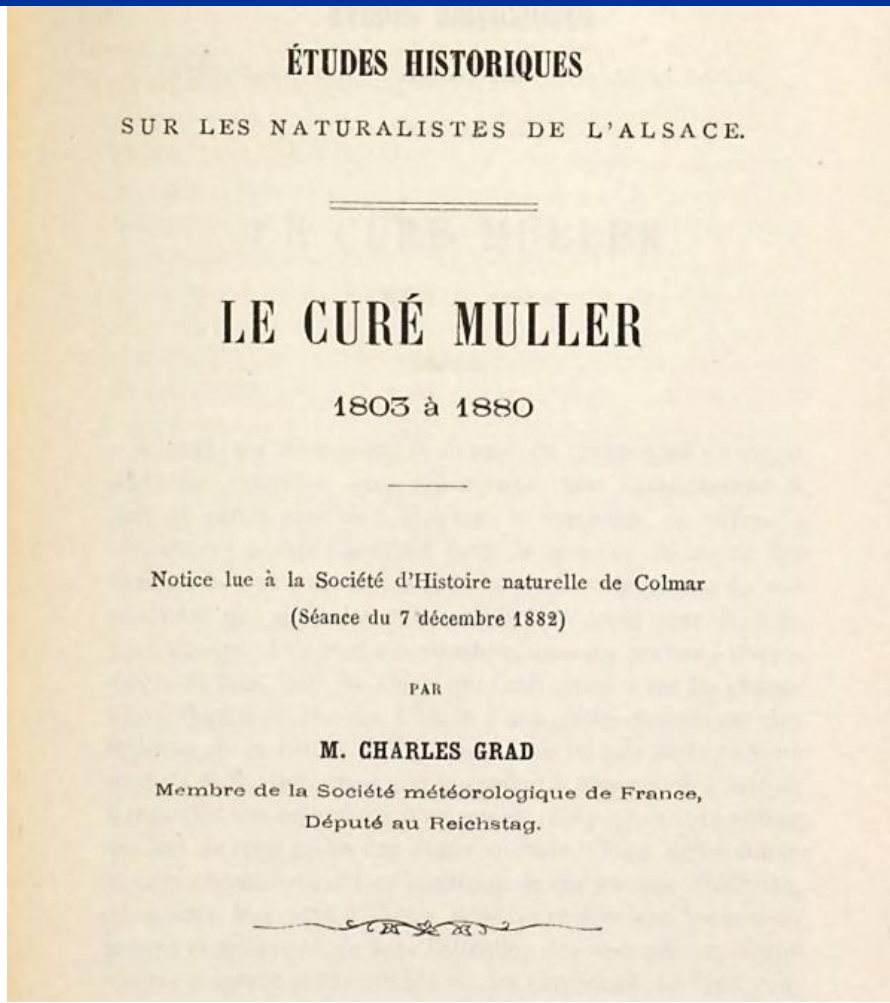
Des souvenirs et des instruments transmis

1882–1883

Le 7 décembre 1882, Charles Grad lit à Colmar sa biographie du curé. Nous lui devons de nombreuses anecdotes.

Selon Grad, l'abbé Greyenbuhl, ancien assistant devenu curé d'Uberach, reçoit ses livres et ses instruments.

Des relevés de pluie d'Uberach sont publiés en 1883.



ÉTUDES HISTORIQUES

SUR LES NATURALISTES DE L'ALSACE.

LE CURÉ MULLER

1803 à 1880

Notice lue à la Société d'Histoire naturelle de Colmar
(Séance du 7 décembre 1882)

PAR

M. CHARLES GRAD

Membre de la Société météorologique de France,
Député au Reichstag.

La biographie de Charles Grad, publiée dans le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar, volumes 1881–1882.

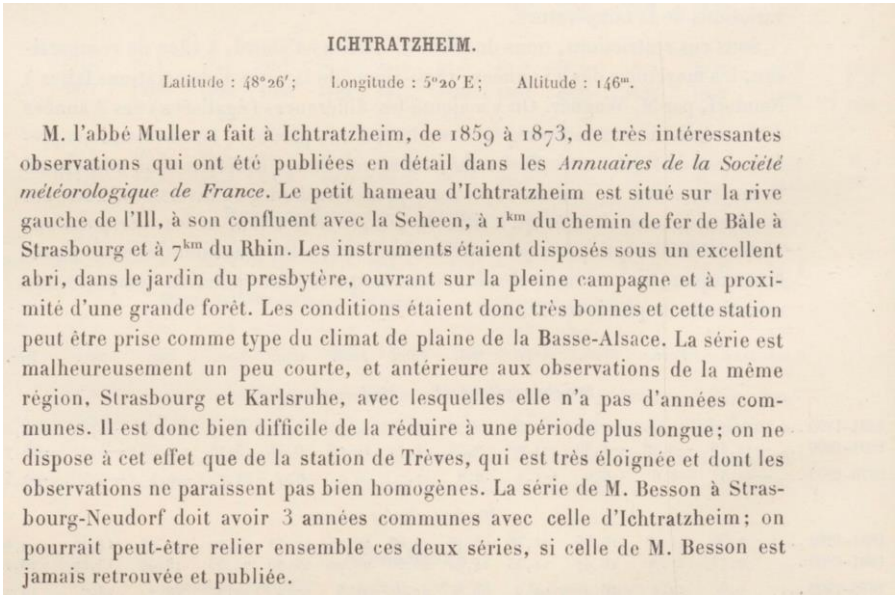
Ichtratzheim dans l'étude du climat français

1908

Alfred Angot, du Bureau central météorologique de France, étudie les observations d'Ichtratzheim.

Il écrit que la station peut représenter le « climat de plaine de la Basse-Alsace ».

Il en examine aussi les limites et les conditions de mesure.



ICHTRATZHEIM.

Latitude : 48°26′ ; Longitude : 5°20′E ; Altitude : 146m.

M. l'abbé Muller a fait à Ichtratzheim, de 1859 à 1873, de très intéressantes observations qui ont été publiées en détail dans les *Annuaires de la Société météorologique de France*. Le petit hameau d'Ichtratzheim est situé sur la rive gauche de l'Ill, à son confluent avec la Seheen, à 1km du chemin de fer de Bâle à Strasbourg et à 7km du Rhin. Les instruments étaient disposés sous un excellent abri, dans le jardin du presbytère, ouvrant sur la pleine campagne et à proximité d'une grande forêt. Les conditions étaient donc très bonnes et cette station peut être prise comme type du climat de plaine de la Basse-Alsace. La série est malheureusement un peu courte, et antérieure aux observations de la même région, Strasbourg et Karlsruhe, avec lesquelles elle n'a pas d'années communes. Il est donc bien difficile de la réduire à une période plus longue ; on ne dispose à cet effet que de la station de Trèves, qui est très éloignée et dont les observations ne paraissent pas bien homogènes. La série de M. Besson à Strasbourg-Neudorf doit avoir 3 années communes avec celle d'Ichtratzheim ; on pourrait peut-être relier ensemble ces deux séries, si celle de M. Besson est jamais retrouvée et publiée.

Alfred Angot, Études sur le climat de la France, p. 208. Annales pour 1904, publiées en 1908.

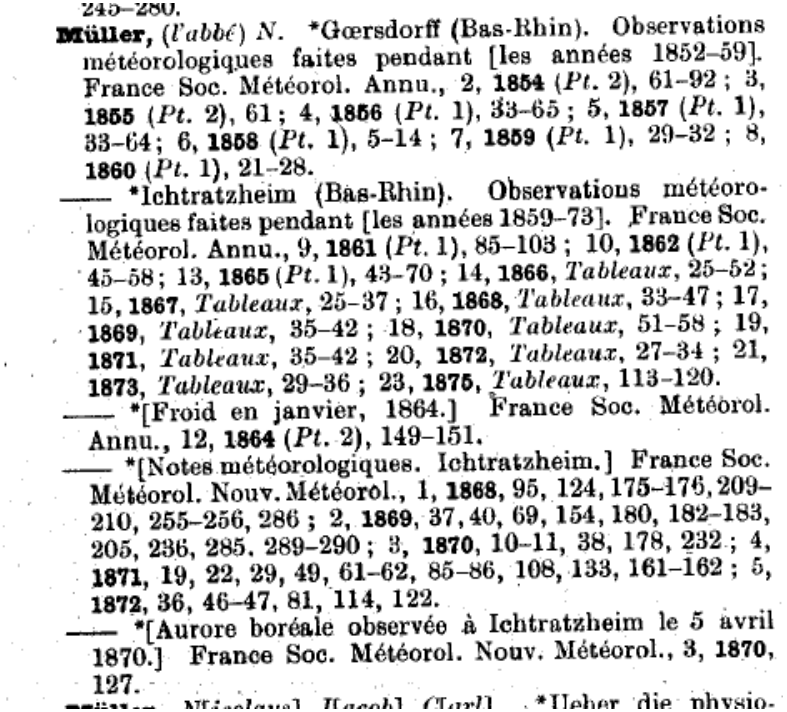
Des publications repérables jusqu'à Londres

1921

Le Catalogue of Scientific Papers compilé par la Royal Society recense les travaux de « Müller, (l'abbé) N. ».

On y retrouve Gœrsdorf, Ichtratzheim, le froid de 1864 et une aurore boréale du 5 avril 1870.

Ses publications restent ainsi repérables dans un grand répertoire scientifique international.



245–280.

Müller, (*l'abbé*) *N.* *Gœrsdorff (Bas-Rhin). Observations météorologiques faites pendant [les années 1852–59]. France Soc. Météorol. Annu., 2, **1854** (*Pt.* 2), 61–92 ; 3, **1855** (*Pt.* 2), 61 ; 4, **1856** (*Pt.* 1), 33–65 ; 5, **1857** (*Pt.* 1), 33–64 ; 6, **1858** (*Pt.* 1), 5–14 ; 7, **1859** (*Pt.* 1), 29–32 ; 8, **1860** (*Pt.* 1), 21–28.

—— *Ichtratzheim (Bas-Rhin). Observations météorologiques faites pendant [les années 1859–73]. France Soc. Météorol. Annu., 9, **1861** (*Pt.* 1), 85–103 ; 10, **1862** (*Pt.* 1), 45–58 ; 13, **1865** (*Pt.* 1), 43–70 ; 14, **1866**, *Tableaux*, 25–52 ; 15, **1867**, *Tableaux*, 25–37 ; 16, **1868**, *Tableaux*, 33–47 ; 17, **1869**, *Tableaux*, 35–42 ; 18, **1870**, *Tableaux*, 51–58 ; 19, **1871**, *Tableaux*, 35–42 ; 20, **1872**, *Tableaux*, 27–34 ; 21, **1873**, *Tableaux*, 29–36 ; 23, **1875**, *Tableaux*, 113–120.

—— *[Froid en janvier, 1864.] France Soc. Météorol. Annu., 12, **1864** (*Pt.* 2), 149–151.

—— *[Notes météorologiques. Ichtratzheim.] France Soc. Météorol. Nouv. Météorol., 1, **1868**, 95, 124, 175–176, 209–210, 255–256, 286 ; 2, **1869**, 37, 40, 69, 154, 180, 182–183, 205, 236, 285, 289–290 ; 3, **1870**, 10–11, 38, 178, 232 ; 4, **1871**, 19, 22, 29, 49, 61–62, 85–86, 108, 133, 161–162 ; 5, **1872**, 36, 46–47, 81, 114, 122.

—— *[Aurore boréale observée à Ichtratzheim le 5 avril 1870.] France Soc. Météorol. Nouv. Météorol., 3, **1870**, 127.

[illegible] *Ueber die physio-

Catalogue of Scientific Papers, vol. XVII, Cambridge, 1921, p. 407. Gallica / Bibliothèque nationale de France.

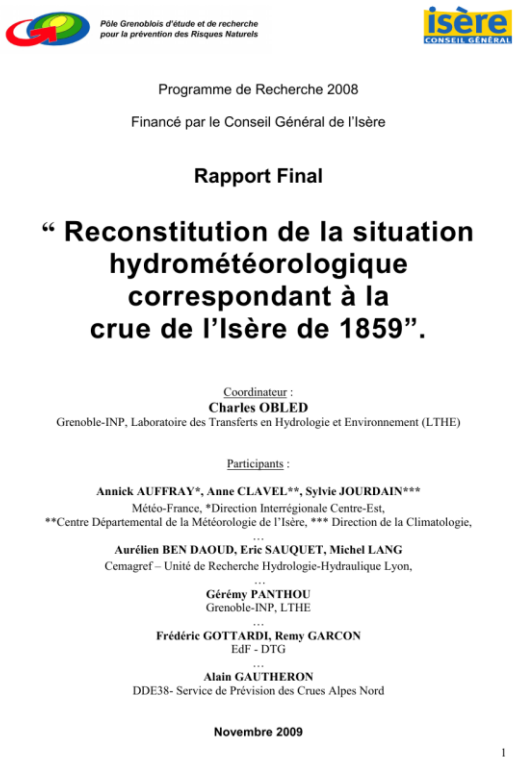
Des relevés de 1859 relus au XXIe siècle

RECHERCHE PUBLIÉE EN 2009

Des chercheurs reconstituent la situation météorologique de la grande crue de l'Isère de novembre 1859.

Pour les pressions horaires de 1859 étudiées, leur base ne fournit que trois séries françaises :

Dunkerque, Versailles et Ichtratzheim.



Pôle Grenoblois d'étude et de recherche pour la prévention des Risques Naturels

isère CONSEIL GÉNÉRAL

Programme de Recherche 2008

Financé par le Conseil Général de l'Isère

Rapport Final

" Reconstitution de la situation hydrométéorologique correspondant à la crue de l'Isère de 1859".

Coordinateur :
Charles OBLED
Grenoble-INP, Laboratoire des Transferts en Hydrologie et Environnement (LTHE)

Participants :

Annick AUFFRAY*, Anne CLAVEL, Sylvie JOURDAIN*****
Météo-France, *Direction Interrégionale Centre-Est,
Centre Départemental de la Météorologie de l'Isère, * Direction de la Climatologie,
...
Aurélien BEN DAOUD, Eric SAUQUET, Michel LANG
Cemagref – Unité de Recherche Hydrologie-Hydraulique Lyon,
...
Gérémy PANTHOU
Grenoble-INP, LTHE
...
Frédéric GOTTARDI, Remy GARCON
EdF - DTG
...
Alain GAUTHERON
DDE38- Service de Prévision des Crues Alpes Nord

Novembre 2009

1

Rapport coordonné par Charles Obled, programme 2008, rapport final de novembre 2009. Pôle Alpin Risques Naturels.

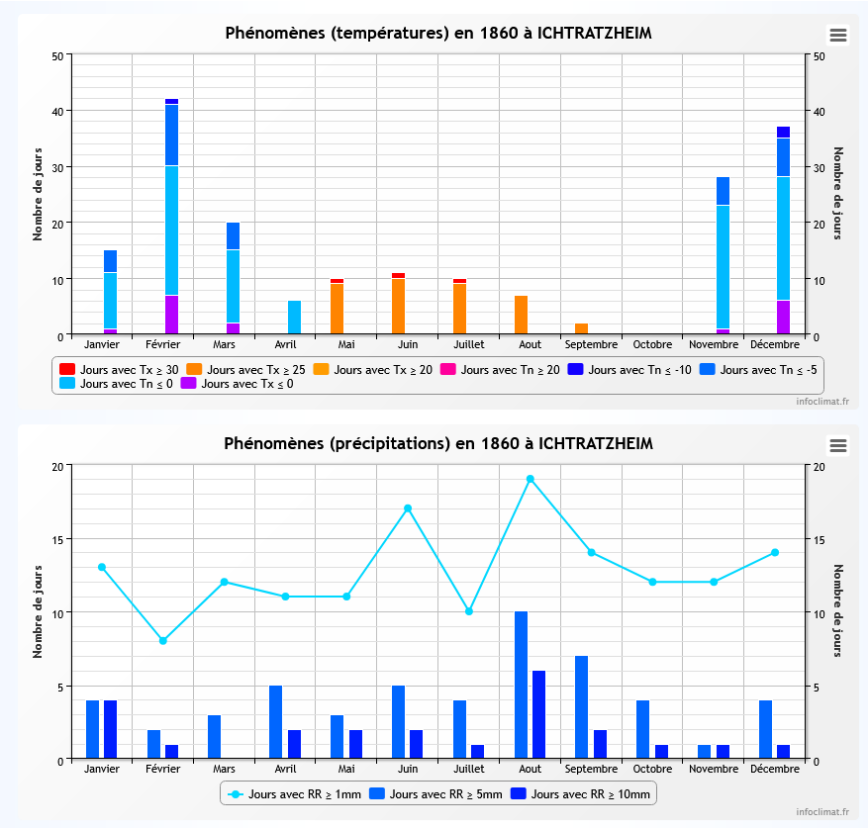
Les observations se consultent encore

AUJOURD'HUI

Infoclimat propose des relevés historiques de Gœrsdorf et d'Ichtratzheim.

Ces données témoignent du temps qu'il faisait au XIXe siècle. Pour les comparer au climat actuel, il faut étudier les instruments, les lieux et les horaires.

La sauvegarde des observations anciennes reste essentielle.



Exemple de graphiques Infoclimat pour Ichtratzheim en 1860. Les périodes et données disponibles varient selon les pages.

L’abbé Muller, curé d’Ichtratzheim

A créé un observatoire météo au presbytère d’Ichtratzheim

Un météorologue reconnu par les scientifiques de son époque

Un travail d’une vie qui sert aujourd’hui encore à l’étude du climat

Une histoire d’Ichtratzheim à partager

L’ÉTUDE COMPLÈTE EN LIGNE

Un curé, son jardin et des décennies de mesures ont donné à Ichtratzheim une place dans l’histoire de la météorologie.

Découvrez les anecdotes, les archives et les références dans l’étude complète.

www.ichtratzheim.fr/histoire

L’étude complète

Recherches historiques et documentaires
Grégory Gilgenmann